

FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DS sur le résumé

Synthèse n°1 sur Eschyle

Orthographe 1/3 : accentuation

FRANÇOIS SINGLY

1948-

Sociologue français

Fortunes et infortunes de la femme mariée (1987)

Libres ensemble (2003)

Politiques de l'individualisme (2005)



THÈSE

- La famille est le lieu indispensable de la socialisation et de la construction de l'identité de l'individu.

PLAN

- 1 : §1 - La coexistence dans un même espace privé est utile à l'individu parce qu'elle lui apprend à respecter les autres, mais aussi parce qu'elle lui permet de s'affirmer dans le regard d'autrui.
- 2 : §2 - à l'inverse, vivre coupé du monde ou même cohabiter avec des personnes qui ne sont pas de notre famille n'a pas le même effet : la famille a un apport qui lui est propre.

PLAN

- 3 : § 3 - on a pu, certes, penser que la sociabilité pouvait se faire dans des internats, ou des maisons d'éducation, mais ces institutions ne remplacent pas le lien familial, fait de bienveillance et d'amour inconditionnel.
- 4 : §4 - Mais l'amour ne suffit pas : la famille doit aussi être un lieu d'apprentissage de la vie collective.

CORRIGÉ (108 MOTS)

- Partager un logement est une expérience formative : cela apprend à avoir des égards pour autrui, et cela nous aide à construire notre identité dans le regard des autres.
- Mais c'est surtout la cohabitation en famille qui offre les bénéfices les plus complets.
- Platon avait bien pensé pouvoir remplacer la famille par des internats étatiques qui auraient libéré les parents de leurs responsabilités, mais ces institutions ne peuvent apporter l'amour inconditionnel qui fait de l'enfant un être unique. D'un autre côté, cet amour ne suffit pas, et la famille idéale est celle dans laquelle l'enfant apprend aussi les nécessités de la vie en commun.

SYNTHÈSE N°1
SUR ESCHYLE

le devoir

INTRODUCTION

- Appartenir à une communauté, c'est avoir des **obligations** envers elle ; c'est parfois devoir faire passer son confort ou **ses intérêts à l'arrière-plan** pour faire ce que la cité ou le groupe attend de nous.
- Parfois, cette exigence nous est **formulée par des représentants de la communauté**. Parfois, c'est **de nous-même** que nous choisissons de consacrer notre temps et notre énergie à l'intérêt commun. Parfois, enfin, **la situation est confuse** : que faut-il choisir comme route et comme comportement, qu'est-ce qui est réellement profitable à la communauté ?
- **1. Le devoir imposé**
2. Le devoir auto-imposé
3. Le devoir perçu

La plaine de Thèbes en 2023



Thèbes en 2023



ΟΔΟΣ
ΚΑΛΜΟΥ
ΚΑΔΜΟΥ 52α

KEIO
ΤΕΓΛΙΑ Β. ΜΑΡΑΝΗ

ΧΑΥ-5396

ΒΙΝ-5867

SUBARU
ΖΚΤ-5719

6A

Thèbes en 2023



1. LE DEVOIR IMPOSÉ

- Ce sont les premiers mots d'**Étéocle** dans *Les Sept contre Thèbes* : « *Peuple de Cadmos, il faut dire ce que les circonstances exigent lorsqu'on tient le gouvernail de la cité* » (73) – et cette obligation citoyenne est aussi celle des **gens du peuple**, même les non-combattants qui peuvent au moins former des vœux et des prières pour le salut commun : « *C'est aussi le moment pour vous tous, (...) chacun faisant son devoir comme il convient, de porter secours à la ville, aux autels des dieux du pays* » (73).

1. LE DEVOIR IMPOSÉ

- Étéocle pousse assez loin cette **discipline collective** puisqu'il ajoute quand il revient :
*« aujourd'hui, le premier qui n'obéira pas à mon commandement, homme, femme, ou tout autre, verra un **arrêt de mort** porté contre lui »* (77) – il montre bien ici sa personnalité colérique, héritée de son père Œdipe et de son ancêtre Arès. Il est sans doute aussi en proie à la **pression** que lui cause la présence de l'armée ennemie sous ses remparts.

1. LE DEVOIR IMPOSÉ

- Il approuve aussi cette parole du chœur : « *je supporterai **l'arrêt du destin** avec les autres* » (79), parole qui exprime le sentiment du devoir ultime, celui qui consiste à se soumettre à **la fatalité**.
- Ce destin, c'est Œdipe qui l'a imposé, puisqu'il a lancé sa **malédiction** sur ses fils : « *Et toi, ombre sacrée d'Œdipe ! Ah ! noire Érinyes, que ta force est puissante !* » (93) C'est sa volonté qui s'accomplit dans le meurtre mutuel des deux frères.

1. LE DEVOIR IMPOSÉ

- Dans *Les Suppliantes*, on retrouve l'idée d'un **destin** qui s'impose à tous, même aux dieux : « *Allons, dieux auteurs de notre naissance, (...), si le destin vous interdit de nous donner pleine satisfaction, (...), montrez votre justice en face de cet hymen.* » (17)
- Mais de façon plus concrète, ce sont **les us et coutumes du pays** où l'on arrive qui deviennent obligatoires pour les nouvelles arrivantes : « *Que votre voix n'affecte pas d'abord la hardiesse et qu'aucune effronterie ne se lise sur vos visages au front modeste et dans vos yeux tranquilles.* » (20).

1. LE DEVOIR IMPOSÉ

- Les Danaïdes imposent une **pression au roi** : elles menacent de se suicider s'il ne leur accorde pas l'asile : « *Je me pendrai sur-le-champ à ces dieux.* » (27)
- Mais elles-mêmes bientôt se retrouvent également confrontées à une **pression** considérable, quand le **héraut** vient les menacer de violence : « *En route, (...) sinon, gare aux cheveux arrachés* » (35). Et ce même héraut va lui aussi subir un rappel à l'ordre de la part du roi Pélasgos : **il y a des règles pour un étranger en terre grecque**, il doit avoir un correspondant, un citoyen qui répond de lui (ou *proxène*), puisqu'un étranger ne peut pas être jugé ou même témoigner dans un procès : « *À quels proxènes du pays t'es-tu adressé ?* » (36).

Argos, 2017



2. LE DEVOIR AUTO-IMPOSÉ

- Parfois, ce n'est pas la communauté qui nous impose réellement nos actes, c'est **notre propre conscience** qui nous y pousse. On le voit par exemple dans le serment des chefs coalisés que le messenger décrit p. 74 : « *ils ont juré par Arès, (...) ou de saccager (...) la ville des Cadméens, ou de périr en arrosant cette terre de leur sang.* »
- Seul Polynice a un intérêt dans cette guerre, et les autres héros n'y sont impliqués que parce qu'ils le lui ont **promis**.

2. LE DEVOIR AUTO-IMPOSÉ

- En contraste, Étéocle, qui est tenu par sa fonction royale de défendre la cité, prend un **engagement volontaire** : « *Je fais vœu, moi, aux dieux tutélaires de ce pays, (...) si la guerre tourne bien (...) de suspendre aux demeures saintes des dieux les vêtements des ennemis, dépouilles conquises par nos lances.* » (79)

2. LE DEVOIR AUTO-IMPOSÉ

- Et de façon parallèle mais bien différente, Antigone va elle aussi **prendre une décision radicale** en se plaçant en rupture avec les lois de sa cité : « *Eh bien, moi, je déclare aux chefs des Cadméens que, si personne ne veut m'aider à ensevelir celui-ci, c'est moi qui l'ensevelirai.* » (95)

2. LE DEVOIR AUTO-IMPOSÉ

- Dans *Les Suppliantes*, le point principal que tiennent à observer les Danaïdes, c'est leur **rejet d'un mariage** avec leurs cousins. **Elles se sont promis de ne pas en venir à cela** : « *dans notre répugnance instinctive pour l'homme, nous repoussons avec horreur l'hymen des enfants d'Égyptos et leur dessein impie* » (16).
- Pareillement, **le héraut** qui vient d'Égypte **n'obéit qu'aux contraintes qu'il estime légitimes**, et n'est pas impressionné par les statues de dieux grecs : « *Non, je ne crains pas les dieux d'ici : ils n'ont pas élevé mon enfance ni nourri ma vieillesse.* » (36).

La Plaine d'Argos (le pays d'Apis)



Le port d'Argos (Nauplie)



3. LE DEVOIR PERÇU

- Mais, on l'a dit, que la pression soit extérieure ou intérieure, ce que nous devons faire nous apparaît tantôt **clairement**, tantôt de façon plus **confuse**.
- Étéocle choisit de se tenir en face de son frère : « *c'est moi-même qui le combattrai ; quel autre serait mieux désigné ? Roi contre roi, frère contre frère, ennemi contre ennemi, je lui ferai tête.* » Cela semble être **logique**, mais le coryphée fait **judicieusement** observer que « *la mort de deux frères qui s'entre-tuent de leurs propres mains, c'est là une **souillure** qui ne vieillit pas* » (87).

3. LE DEVOIR PERÇU

- Même **dilemme** quand Polynice est interdit de sépulture ; Antigone ne manque pas d'arguments pour le défendre : « *Il n'a fait que rendre mal pour mal.* »
- Mais le héraut a raison également quand il rappelle **les dégâts** qu'il a causés : « *Mais il nous punissait tous de la faute d'un seul.* » (96)

3. LE DEVOIR PERÇU

- On trouve aussi cette indécision dans *Les Suppliantes*, où l'arrivée des Danaïdes pose problème au roi Pélasgos, qui hésite entre sa responsabilité dans le **maintien de l'ordre**, d'un côté, et l'humanité, **l'hospitalité** de l'autre : « *Je ne sais à quoi me résoudre et j'ai peur également d'agir et de ne pas agir et de tenter la fortune.* » (25)

3. LE DEVOIR PERÇU

- Mais c'est surtout le **coup de théâtre final** qui est le plus étrange, puisque les Danaïdes n'ont cessé de répéter qu'elles ne voulaient en aucun cas épouser leurs cousins ; or, dans les derniers vers de la pièce, **cette hypothèse revient sur le devant de la scène** dans la bouche de leurs servantes : « *Comme bien d'autres femmes avant toi, tu pourrais bien finir par le mariage.* » (40).



CONCLUSION

- Il y a donc parfois un moyen simple de savoir ce que les autres attendent de nous, c'est lorsqu'**ils nous le disent** explicitement et parfois nous **l'imposent** par la force. À d'autres moments nous sommes **libres** de déterminer nous-mêmes comment et quand agir pour le bien commun. Mais il existe une **zone grise** dans laquelle nous ne savons pas quelle attitude adopter vis-à-vis du groupe auquel nous appartenons, et cela nous met en danger de rompre le pacte social. Il est donc normal que cela soit une situation d'inquiétude, de désarroi.
- C'est bien sûr ce qui confère à ces moments leur **qualité dramatique** ; on se retrouve bien ici, au théâtre, comme dans un tribunal où une cause est plaidée, et que chaque partie a des arguments recevables. Il faut alors **trancher de la moins mauvaise façon**, en faisant le pari que le choix retenu sera le bon.

ORTHOGRAPHE

1/3 accentuation

- **A sans accent** vient du verbe avoir, latin *habet* (3^{ème} personne du singulier du présent, il/elle a)
On peut le remplacer par « avait » si on met la phrase au passé.
- **À avec accent** est une préposition, elle vient du latin *ad*.
- Attention aux **locutions latines** qui utilisent la préposition *a* (*ab*) qui s'écrit sans accent : *a priori*, *a posteriori*, *a fortiori*

- **Notre, votre, adjectif possessif :**
- *C'est notre maison, c'est votre opinion.*
(pluriel : *nos, vos*)
- **Nôtre, vôtre, pronom :**
- *C'est la vôtre, c'est le vôtre. Mettez-y du vôtre.*
(pluriel : *les nôtres, les vôtres*)

- _____ chacun, sa chacune. (proverbe)

A. A

B. À

- Mon âme _____ son secret, ma vie _____ son mystère.
(Alexis-Félix Arvers)

A. a

B. à

- Un ____ posteriori est un ____ priori favorable d'un homme envers une femme qui ____ un beau postérieur.
(Marc Escayrol)

A. a

B. à

- La mort, qui _____ toujours tort, _____ raison de chacun.
(Jacques Sternberg)

A. a

B. à

- _____ la guerre comme _____ la guerre.
(Proverbe français)

A. À

B. À

- La peine _____ ses plaisirs, le péril _____ ses charmes.
(Voltaire)

A. a

B. à

- Qui _____ une femme _____ toutes les femmes ; qui _____ toutes les femmes n'_____ pas de femme. (Proverbe espagnol)

A. a

B. à

- _____ la chandelle, la chèvre semble demoiselle.
(Gabriel Meurier)

A. A

B. À

- _____ long terme, nous sommes tous morts.
(John Maynard Keynes)

A. A

B. À

- L'enfant est sans préjugés, qualité première d'un grand philosophe. Il perçoit le monde tel qu'il est sans idées _____ priori qui faussent notre vision d'adultes.
(Jostein Gaarder)

A. a

B. à

● Chaque ville est _____ ville natale, chacun est _____ parent. (Proverbe tamoul)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Une seule enfance est supportable : la _____.
(Louise Maheux-Forcier)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Seul ce que nous avons définitivement abandonné à Dieu peut être véritablement _____.
(Janos Pilinsky)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- La vanité d'autrui n'offense _____ goût que lorsqu'elle choque _____ propre vanité.
(Friedrich Nietzsche)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

- Nous appréhendons davantage l'opinion de nos voisins sur nous-mêmes que la _____ propre.
(Marc-Aurèle)

A. notre

B. nôtre

C. notres

D. nôtres

● Remplissez plutôt _____ maison de pierres que de voisins.
(Proverbe arabe)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- Si vous n'allez pas aux obsèques des autres, ils ne viendront pas aux _____. (Clarence Day)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- La littérature, c'est le vol. Vous prenez un morceau ici, un autre là, vous les digérez, ils deviennent _____.
(Antonio Tabucchi)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- Soyez plutôt maçon si c'est _____ talent.
(Nicolas Boileau)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- Ô paroles, que de crimes on commet en _____ nom !
(Eugène Ionesco)

A. votre

B. vôtre

C. votres

D. vôtres

- 1 : B
- 2 : A
- 3 : A
- 4 : A
- 5 : B
- 6 : A
- 7 : A
- 8 : B
- 9 : B
- 10 : A
- 11 : A
- 12 : B
- 13 : B
- 14 : A
- 15 : B
- 16 : A
- 17 : D
- 18 : D
- 19 : A
- 20 : A